**Musiques & Sociétés aux Trans***Du jeudi 7 au samedi 9 décembre 2023*

Depuis 2004, les Trans investissent aussi le champ des idées. L'association partage avec ses partenaires une réflexion menée tout au long de l’année et le désir d’élargir les débats et les horizons d’actions pendant le festival, en amont des concerts. Que vous soyez simples curieux·ses, acteur·trices associatif·tives, militant·es, étudiant·es, artistes ou professionnel·les, bienvenue dans l’édition de Musiques & Sociétés !

1. **JEUDI 7 DÉCEMBRE – 14h-16h – auditorium des Champs Libres**

**Conférence-concert**

**Les allers-retours constants entre le jazz et les musiques pop**

**Conférence de Guillaume Kosmicki suivie d’un concert de Roni Kaspi**

*Rendez-vous proposé par les Trans*

Le jazz en est une source fondamentale des musiques pop occidentales depuis leur naissance. Aujourd'hui encore, de nombreux artistes pop s'en revendiquent directement. Inversement, dans une dynamique constante, un aller-retour fait emprunter aux jazzmen et jazzwomen les chemins de la pop, ses langages, ses structures, ses instruments, ses thèmes. Cette conférence étudie ce phénomène actuel sans omettre de le mettre en perspective avec plus d'un siècle d'histoire.

1. **JEUDI 7 DÉCEMBRE – 16h30-18h30 – auditorium de la Maison des Associations**

**En toute responsabilité ? #1**

**Agir en responsabilité pour les acteurices culturel·les**

*Rencontre proposée par Le Collectif des festivals, la FEDELIMA et les Trans*

*« Quelle que soit la faiblesse de la parole face à la contrainte des choses et face à la poussée des intérêts, elle peut néanmoins contribuer à ce que cette conscience franchisse le pas de la crainte vers la responsabilité pour l’avenir menacé et que nous devenions ainsi un peu plus disponibles pour ce que la cause de l’humanité exigera de nous avec une urgence croissante »* nous disait Hans Jonas, philosophe de la responsabilité à l’aube des années 80.

Qu’est-ce qu’agir en responsabilité aujourd’hui ? C’est la question que nous poserons lors de cette rencontre.

Nous abordons la responsabilité comme le devoir de rendre des comptes sur les impacts et les effets actuels et futurs de nos activités. La transition écologique dans laquelle les acteurices culturel·les sont engagé·es, implique au prisme de la notion de responsabilité, des choix individuels et collectifs, de redéfinir notre utilité sociale et d’anticiper les évolutions à venir. Les responsabilités individuelles et collectives sont à identifier et à partager et elles sont à repenser au fur et à mesure de la conscience que l’on développe des enjeux et de ce qui nous apparaît de plus en plus comme acceptable ou inacceptable.

**Intervenant·e·s confirmé·es :**

* **David Irle,** consultant, éco-conseiller et formateur**;**
* **Gwendolenn Sharp,** fondatrice de [*The Green Room*](http://www.thegreenroom.fr/), une organisation œuvrant pour le changement environnemental et sociétal dans le secteur de la musique ;
* **Noëmie Vermoesen / Gigsta,** artiste.

D’autres intervenant·es seront confirmé·es tout début novembre.

1. **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 14h-16h – auditorium de la Maison des Associations**

**En toute responsabilité ? #2**

**Programmer : équilibre ou frictions entre liberté et responsabilité ?**

*Rencontre proposée par Le Collectif des festivals, la FEDELIMA et les Trans*

Notre société est traversée par de nombreuses tensions complexes et interconnectées. Ces défis interrogent non seulement notre citoyenneté, mais aussi l’exercice de nos vies professionnelles et l’évolution de nos organisations et de nos projets. Le domaine de la culture n’échappe pas à cette réalité ! En effet, l’expression artistique, de sa création à sa diffusion, oscille entre liberté et responsabilité envers la société. Aussi, peut-on se demander quelles dynamiques, choix et engagements se jouent en coulisses, lors de la programmation d’un spectacle ? Doit-on, au nom de l’art, faire fi des enjeux sociétaux qui traversent notre société de manière de plus en plus urgente ? Ou bien, peut-on les considérer comme des opportunités de catalyser un changement durable et équitable ? En quoi ces enjeux influencent-ils le fait de créer et de programmer ?

**Intervenant·es confirmé·es :**

* Stéphane Kraniewski, directeur des Suds (Arles)

D’autres intervenant·es seront confirmé·es tout début novembre.

1. **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 14h-16h – auditorium des Champs Libres**

**De Rave Ô Trans à Planète (1992-1997) : nouvelles expériences festivalières autour des musiques électroniques aux Trans Musicales, flashbacks et héritages**

*Rencontre proposée par les Trans, animée par Jean-Christophe Sevin*

Cette table ronde propose de revenir sur la série de raves organisées aux Transmusicales entre 1992 et 1997 et le rôle du festival comme lieu de découverte des musiques électroniques. Dans la première moitié des années 1990 il est un des rares lieux à organiser légalement des raves, dans une période de forte résistance institutionnelle concernant ces événements musicaux. Défi politique mais aussi logistique et esthétique lorsqu’il s’agit de sonoriser, scénographier et éclairer ces musiques pour les implémenter dans le format spécifique de la rave. Il s’agira de faire dialoguer différents acteurs de cette implémentation des raves. Ce moment d’échange sera également consacré à l’héritage de cette période à travers la manière dont a été repensé la place des publics et des artistes dans le festival. Nous évoquerons ensuite la programmation des musiques électroniques depuis la fin des années 1990, dans ses différents formats de diffusion avec notamment l’apparition de la Greenroom.

**Intervenants confirmés :**

* **Manu Casana**, régisseur général des premières Rave O Trans ;
* **Thomas Lagarrigue**, responsable des ressources sur l’artistique aux Trans.

Animation :

* **Jean-Christophe Sevin,** chercheur au Centre Norbert Elias

D’autres intervenant·es seront confirmé·es tout début novembre.

1. **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 16h30-18h30 – auditorium de la Maison des Associations**

**À l’italienne !**

**Histoires et influences de l’Italie pop**

*Rencontre proposée par SOCIETY et les Trans*

Ce n’est pas totalement un continent musical caché, mais pendant de nombreuses années la pop en provenance d’Italie a été un plaisir d’esthètes. Résultat : hors des frontières transalpines la perception de la musique italienne s’est limitée au rock F.M d’Umberto Tozzi, à la voix nicotinée de Paolo Conte aux hymnes signés Mina. Puis, d’un coup, quelque chose s’est produit. Des musiciens – Sébastien Tellier, Julien Doré, Phoenix –et DJ’s français sont devenus les ambassadeurs des trésors cachés de la buongiorno pop. Parfois en citant l’influence d’un Lucio Battisti sur leur musique. D’autres en remettant au goût du jour l’Italo-Disco dans certains mix. Aujourd’hui la nouvelle génération représentée par Andrea Laszlo de Simone, Nu Genea ou Post Nebbia (programmés cette année aux 45e Trans Musicales) bénéficie de ce regain d’intérêt. Et s’il était temps de redécouvrir une musique dans laquelle se mélangent accords majeurs et turbulences sociétales ?

**Intervenant·es confirmé·es :**

* **Rosario Ligammari**, journaliste auteur de l’ouvrage Buongirono Pop !

Animation :

* **Jean-Vic Chapus et Lucas Duvernet-Coppola**, journalistes à Society.

D’autres intervenant·es seront confirmé·es tout début novembre.

1. **SAMEDI 9 DÉCEMBRE – 15h-17h – auditorium des Champs Libres**

**Conférence-concert**

**Récit et nature dans les musiques instrumentales**

**Conférence de Marion Brachet suivie d’un concert de Flore Laurentienne**

*Rendez-vous proposé par les Trans*

Afin d’apporter un éclairage à l’oeuvre instrumentale de Mathieu David Gagnon et de son projet Flore Laurentienne, qui s’articule autour du fleuve Saint-Laurent, cette conférence interrogera le contexte historique et esthétique des musiques s’attachant à porter un récit. Des musiques classiques orchestrales aux apports du rock progressif depuis les années 1970, il s’agira de parcourir les stratégies mais aussi les thématiques musicales, celle de la nature en premier lieu, ayant alimenté cette tradition narrative avec laquelle Flore Laurentienne dialogue aujourd’hui.

**Rendez-vous pros aux Trans***15ème édition le jeudi 7 et le vendredi 8 décembre 2023*

Chaque année, Les Trans accueillent plus de 1 800 professionnel·les et médias qui partagent avec nos publics le plaisir de se retrouver devant les concerts et pour des moments de partage au Village et au Parc Expo pendant les 5 jours du festival.

Les Trans, c’est aussi pour ces professionnel•les le rendez-vous hivernal pour échanger autour de perspectives nouvelles et réfléchir à demain. Les Trans sont heureuses d’ouvrir ainsi leurs portes pour ces temps de réunion, ces ateliers et ces tables rondes sur les sujets d’actualité de la filière des musiques actuelles. Les fédérations de lieux, de festivals, de radios, de labels, d’éditeurs·trices, les syndicats, les collectifs et les réseaux régionaux et nationaux ont ainsi la possibilité d’associer leurs adhérent·es mais aussi celles et ceux que notre secteur intéresse aux questions collectives et à l’intérêt général. **Rendez-vous à la Maison des Associations juste en face du Liberté, le jeudi 7 et le vendredi 8 décembre !**

1. **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 10h-12h – salle 100 de la Maison des Associations**

**Quels espaces d’expression artistique pour les émergences dans le paysage national des musiques actuelles ?**

*Rencontre proposée par la coopération des réseaux territoriaux*

Musiques électroniques, métal, hip hop, musiques du monde… chaque famille est confrontée, à sa manière, à une difficulté pour faire vivre et accompagner de nouveaux projets artistiques. Dans un contexte de difficultés en termes de financements publics, d’interrogations partagées sur les droits culturels et la diversité artistique, quelles possibilités s’offrent à nous, du DIY des free party aux réseaux « institutionnels » parfois tant convoités, comment maintenir et entretenir la richesse de la création ?

*La coopération des réseaux territoriaux regroupe les pôles et réseaux régionaux des musiques actuelles sur l’ensemble du territoire national. Il regroupe 13 organisations qui représentent plus de 1500 structures*

**Les intervenant·es de cette rencontre seront annoncé·es tout début novembre.**

1. **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 14h-16h – salle 100 de la Maison des Associations**

**Artistes, intermittent·es, salarié·es, indépendant·es : se former dans le secteur culturel en Bretagne, un droit à faire valoir ?**

*Rencontre proposée par FormaCulture Bretagne*

Dans un contexte de crise des vocations, de difficultés à remplacer sur de nombreuses compétences, d’évolution des métiers et du sens du travail dans le secteur culturel, la formation apparaît comme l'une des clefs permettant de répondre aux grand enjeux de notre époque. En partant d’une première cartographie de la formation en Bretagne, nous tenterons de décrypter la manière dont ce secteur s’organise, est financé et quel·les en sont les acteurices. Nous nous interrogerons également sur son actualité, les blocages et les complexités qui peuvent se présenter pour les personnes qui en sont éloignées, ainsi que sur les dispositifs mis en place par les différents partenaires pour favoriser l’accès à la formation.

*FormaCulture Bretagne est un espace de coopération des acteurices de la formation professionnelle du domaine culturel en Bretagne. Il est en cours de constitution et rassemble notamment : 40mcube, Culture Lab, 29, Cyclorama, Drom / Kreiz Breizh Akademi, Electroni[k], Films en Bretagne, La Carène, La Grenade, Le Collectif des festivals, Le Jardin Moderne, Le Pont Supérieur, Longueur d’Ondes, MADD 35, Marine De Bruyn, membre du Collectif « De La Neige En Été », Prisme, SUPERMAB, Tout Atout...*

**Les intervenant·es de cette rencontre seront annoncé·es tout début novembre.**

1. **VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 16h30-18h30 – salle 100 de la Maison des Associations**

**Perte d’attractivité des métiers du spectacle : pourquoi un tel désenchantement ? Et comment y remédier ?**

*Table ronde proposée par le SMA (Syndicat des Musiques Actuelles)*

Depuis la crise sanitaire, le spectacle vivant est, comme beaucoup de secteurs économiques, en tension. Premier site d’offres d’emploi du secteur culturel, ProfilCulture a constaté une baisse de 25 % du nombre moyen de candidatures par annonce entre 2019 et 2023. Si cette baisse a touché de façon plus ou moins équivalente tous les secteurs du domaine culturel, certains métiers sont bien plus touchés que d’autres. Il en va ainsi des métiers de l’administration, de la gestion et du juridique qui enregistrent par exemple une baisse de 117 % du nombre de candidatures.

Comment expliquer cette désaffection des salariés ? Et surtout que peut-on faire pour l’enrayer et leur donner envie de rester ou de venir travailler dans le spectacle ?

Les travaux de Coralie Perez sur la perte de sens au travail d’une part et de Simon Cottin-Marx sur les désillusions du travail associatif d’autre part nous donneront des clés de compréhension de cette grande vague de départs à laquelle le monde culturel fait face depuis le Covid. La connaissance sectorielle de Micheline Tribbia qui a accompagné nombre d’acteurs culturels sur des questions d’organisation et de conditions de travail viendra compléter ce diagnostic et nous permettra d’identifier des pistes d’action pour améliorer la qualité de vie et des conditions de travail qui reste selon nous le meilleur levier d’attractivité et de fidélisation des salariés.

**Intervenant·es :**

* **Simon Cottin-Marx**, sociologue et chercheur associé du laboratoire Techniques, territoires et sociétés ;
* **Coralie Perez**, ingénieure de recherche au Centre d’économie de la Sorbonne ;
* **Micheline**, ergonome et fondatrice de Travail en scène.

Modération :

* **Laëtitia Coquelin**, directrice adjointe du SMA.